Pourquoi donc devenir Français?

Article rédigé par Le Salon Beige, le 29 novembre 2019

Le numéro du *Point* en date du 28 novembre publie un entretien avec Gaspard Proust.

On y apprend que l'humoriste a une double nationalité suisse et slovène (la Slovénie étant son pays d'origine) et n'a pas la nationalité française. Il est d'ailleurs interrogé sur ce sujet :

« Pourquoi n'avoir jamais demandé la nationalité française ? ».

Sa réponse est franche et cruelle :

« En 1990, j'étais au lycée français d'Alger. J'étais un petit Slovène. A cette époque, je regardais la France, admiratif, me disant que, si un jour j'avais le passeport français, je pourrais dire à mes enfants : Voyez, maintenant vous faites partie d'une nation immense où vos ancêtres –même si vous avez chopé le train en route- s'appellent désormais Charlemagne, Louis XIV, Napoléon, de Gaulle, Hugo, Molière, Baudelaire, Camus, Monet, Rodin, David, Poussin etc... La France, ce n'est pas seulement une vague idée fumant au-dessus de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen, c'est une réalité brute, c'est une terre, un peuple, une culture ; bref, un monde. Aujourd'hui je connais peu de personnes venant des pays de l'Est –et je ne parle même pas des amis suisses- qui voudraient du passeport français. Car un pays qui se méprise à ce point-là, qui s'incline devant tout n'est plus attirant... Je vois du matin au soir les hommes politiques éructer « La République : La République ! La République ! » Mais des républiques, il y en a plein dans le monde. Ce qui m'intéresse, ce n'est pas le mode d'organisation de votre démocratie, mais ce qui fait que la France est la France et non pas la Slovénie, l'Allemagne, l'Algérie ou la Corée du Sud. La réalité, c'est que la France est devenue un pays multiculturaliste : alors quel intérêt de devenir français si on me fait l'éloge de pouvoir tout le temps la ramener avec mes origines ? J'ai même changé mon prénom et mon nom, car je ne voulais pas qu'on me renvoie d'où je viens. Je veux me fondre parmi les Francais. Or ce n'est plus audible aujourd'hui.»